



Yacout Hamdouch

« Ce que je sais, c'est que je ne sais rien » cette maxime attribuée à Socrate se révèle parfaitement en phase avec l'esprit de Yacout Hamdouch. Cette artiste née en 1994 à Casablanca, dont l'humilité n'a d'égal que la sensibilité, persuadée que l'apprentissage est une leçon de vie quotidienne et perpétuelle ne cesse d'expérimenter et de fuir les certitudes, en somme, d'apprendre.

C'est d'ailleurs dans cette optique qu'elle s'est laissée guider, accompagner, durant sa formation artistique par celui qu'elle considère comme son véritable sensei (terme japonais désignant « celui qui était là avant moi, qui est garant du savoir et de l'expérience d'une technique ou d'un savoir-faire »), son mentor, l'artiste italien Nicola Salvatore. Grâce à ses conseils, elle rejoint la prestigieuse Académie des beaux-arts de Milan où se mêlent enseignements, rencontres et expériences enrichissantes.

De son parcours en Italie, de ses visites d'expositions spatialistes ou surréalistes par-delà le monde, de son enfance tendre et acidulée au Maroc, du soutien indéfectible de sa famille lors des différentes étapes qui ont jalonné sa vie, l'artiste souhaite conserver des traces. Ces traces, ce sont ses souvenirs, qu'elle capture avec poésie à travers des œuvres aux divers matériaux tels que la peinture, le bois ou le verre. L'artiste qui met sans cesse sa mémoire au défi souhaite parvenir à la retranscription la plus honnête possible de ses souvenirs - ces instants passés tantôt radieux ou pluvieux, tantôt soucieux ou précieux. Grâce à ses œuvres, c'est tout le dispositif cognitif permettant de recueillir et conserver les informations qui est interrogé. Retranscrire intensément et subtilement la fugacité d'un souvenir, toujours dans une quête d'absolue sincérité telle est la démarche artistique de Yacout Hamdouch.